

## Mosaïque nationale du refus de la misère 17 octobre

La mosaïque projetée se veut un rappel que la misère existe et qu'il faut se donner les moyens de la contrer tous et toutes ensemble.

L'emplacement de la mosaïque est stratégique : c'est un endroit situé au point de rencontre de la population et du gouvernement. Ainsi partagé, il signifie la nécessité de l'implication conjointe de ces deux acteurs, car la lutte se doit d'être faite par tous et toutes. De plus, son incrustation dans le sol, qui permet de marcher dessus, est un geste fort, rappelant au monde que cela n'est pas qu'une façade devant laquelle on passe, mais bien une tâche qui revient à tous et toutes.

La mosaïque est constituée de trois matériaux : le bois, la brique et le verre qui sont communs au Québec autant dans son architecture passée qu'actuelle. Donc, ce choix de matériaux fait référence à certaines situations d'injustice qui étaient présentes dans le passé et qui, encore de nos jours, créent des situations précaires dans notre société. Parallèlement, cela nous permet de nous remémorer les diverses avancées s'inscrivant dans cette perspective du Refus de la misère, dont l'adoption de la *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale*. De plus, ces matériaux ont été choisis pour traduire la nécessité de construire ensemble et de manières diverses une « société riche de tout son monde », leur variété sous-entendant alors que la pauvreté touche divers milieux, riches et moins riches, ainsi que différentes tranches d'âge. La disposition des matériaux et les rythmes ainsi créés font référence à ces multiples visages de la pauvreté, à cette pluralité de gens et de régions qui en souffrent ou qui leur sont solidaires. Ainsi, chaque région du Québec sera invitée à créer un symbole qui représentera sa réalité face à cette lutte. Ce symbole sera par la suite gravé dans le bois jalonnant la mosaïque.

Par ailleurs, comme l'image que le matériau laisse dans l'esprit des gens change, à l'exemple de la brique qui est maintenant devenue symbole de prospérité après avoir été utilisée, au milieu du siècle passé, pour la construction des logements des ouvriers, ainsi en sera-t-il de notre regard qui sera interpellé à changer par rapport à la pauvreté, les préjugés devant faire place à la dignité de chacun et chacune. En outre, la perspective d'utiliser des matériaux recyclés évoque l'espérance et la foi dans un monde meilleur qui sera nécessairement bâti avec les premières personnes concernées, soit les personnes en situation de pauvreté qui, rappelons-le, sont les premières à agir pour se sortir de leur misère.

Finalement, de par sa forme, la mosaïque est articulée par son centre où se trouvent gravées les clés représentatives de toutes les implications s'inscrivant dans le sens de la lutte à la pauvreté, soit le sigle de la Journée mondiale du refus de la misère, une même phrase présente sur chacune des dalles commémoratives ainsi qu'un court texte rappelant l'adoption de la *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale*, en décembre 2002. (cf. page comprenant le plan). Un bras part du centre et se tend vers la population alors qu'un autre est tendu vers le gouvernement, traduisant ainsi que tous et toutes peuvent être victimes de la pauvreté comme chacun et chacune peut faire sa part dans la lutte. Sa configuration en trois dimensions au centre, illustre les poutres d'aciers utilisées dans les bâtiments pour soutenir les murs et le toit, ce qui réfère à la raison d'être de la cause qui est de soutenir les gens qui souffrent de la pauvreté et de voir à transformer les structures engendrant ces situations de vie.

I.Pichon et le Collectif d'action et de lutte contre la pauvreté (CLAP-03)